

OFFRE DE MATIÈRES PREMIÈRES OPIACÉES ET DEMANDE D'OPIACÉS POUR LES BESOINS MÉDICAUX ET SCIENTIFIQUES

Introduction

1. Conformément au mandat qui lui a été confié en vertu de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961¹ et aux résolutions pertinentes de la Commission des stupéfiants et du Conseil économique et social, l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) examine régulièrement les questions touchant à l'offre et à la demande d'opiacés utilisés à des fins licites et s'attache à assurer un équilibre durable entre les deux. La présente section contient une analyse de la situation actuelle reposant sur les données communiquées par les gouvernements².

2. L'analyse ci-après est fondée sur un examen des données concernant les matières premières opiacées, ainsi que les opiacés fabriqués à partir de ces matières premières. Dans cette analyse, une distinction est établie entre, d'une part, les matières premières riches en morphine et les opiacés qui en sont dérivés et, d'autre part, les matières premières riches en thébaïne et les opiacés qui en sont dérivés, conformément à la méthodologie adoptée par l'OICS. On calcule l'offre mondiale de matières premières opiacées en se basant sur les chiffres de la production et des stocks, et on évalue la demande mondiale en se basant sur les données relatives à l'utilisation, dans le monde entier, de matières premières opiacées pour la fabrication de tous les opiacés (voir par. 20 ci-dessous). Les données concernant la consommation et les stocks totaux d'opiacés sont aussi prises en considération, lorsqu'il y a lieu.

3. La présente analyse vise à compléter les observations sur les statistiques communiquées pour les différentes matières premières opiacées qui peuvent être tirées du pavot à opium (opium, paille de pavot et concentré de paille de pavot) et les opiacés qui en sont dérivés. Les lecteurs sont invités à consulter ces observations pour obtenir des informations plus approfondies sur l'évolution à long terme de la situation concernant les différentes substances (voir pages 43 à 65 ci-dessus). Dans la présente analyse, on s'intéresse surtout à la situation actuelle, en remontant aux quatre dernières années pour lesquelles des données statistiques sont disponibles. Les chiffres de la production pour 2013 et 2014 sont basés sur les statistiques préliminaires et les évaluations

communiquées par les principaux pays producteurs³, alors que ceux qui portent sur la demande de matières premières opiacées et d'opiacés qui en sont dérivés sont basés sur les projections établies par l'OICS à partir des tendances observées par le passé et tiennent compte des évaluations pertinentes communiquées par les gouvernements.

4. Enfin, dans la présente section, l'OICS examine les tendances de la consommation mondiale de l'ensemble des opiacés et des opioïdes synthétiques pour la période de 20 ans allant de 1993 à 2012. Les conclusions de cette analyse complètent les observations se rapportant aux statistiques communiquées sur les différentes substances et tiennent compte des changements intervenus dans le temps en ce qui concerne la part relative des opiacés tirés du pavot à opium dans la consommation mondiale d'opioïdes.

Offre de matières premières opiacées

Culture du pavot à opium en vue d'en extraire des alcaloïdes

5. Le tableau 1 donne des informations sur la superficie des cultures de pavot à opium (*Papaver somniferum*) utilisé pour l'extraction d'alcaloïdes dans les principaux pays producteurs, en distinguant, le cas échéant, les variétés riches en morphine de celles riches en thébaïne. L'évaluation de la superficie cultivée pour ces deux types de matières premières est indiquée pour chaque année. Des données sur la superficieensemencée et la superficie effectivement récoltée sont fournies pour toutes les années où elles sont disponibles.

6. En 2012, la superficieensemencée en pavot à opium riche en morphine dans les principaux pays producteurs a légèrement baissé par rapport à l'année précédente en Australie, en Espagne, en France, en Inde et en Turquie, mais a augmenté en Hongrie. En 2012, la plus importante baisse de superficieensemencée a été enregistrée en Turquie (39 % de moins que l'année précédente). S'agissant de la superficie effectivement récoltée en 2012 par rapport à 2011, elle a baissé de 75 % en Turquie, de 35 % en Hongrie, de 27 % en Inde, de 24 % en Australie et de 8 % en Espagne.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, n° 7515.

²Il n'a pas été tenu compte dans cette analyse des données concernant la Chine et la République populaire démocratique de Corée, dont la production de matières premières opiacées est exclusivement destinée à la consommation intérieure. Il n'a pas non plus été tenu compte des données relatives à l'utilisation de l'opium saisi autorisée à des fins licites en République islamique d'Iran, ni de la demande d'opiacés dérivés de cet opium.

³Ces chiffres ont été ajustés, au besoin, en fonction de la teneur en alcaloïdes industriellement récupérables des matières premières en question.

L'Inde est le seul pays producteur d'opium visé par la présente analyse. La superficie totale ensemencée dans les principaux pays producteurs a représenté 67 % de la superficie totale estimée.

7. En 2012, la culture du pavot à opium riche en thébaïne a considérablement augmenté en France et en Espagne, tandis qu'elle a diminué en Australie et en Hongrie (de 11 % et 41 % de la superficie effectivement

Tableau 1. Culture du pavot à opium riche en morphine et du pavot à opium riche en thébaïne, 2009-2014

(Superficie estimée confirmée par l'Organe international de contrôle des stupéfiants, superficie ensemencée et superficie récoltée, en hectares)

	2009	2010	2011	2012	2013 ^a	2014 ^b
Australie						
Pavot à opium riche en morphine						
Superficie estimée	10 506	12 770 ^c	14 050 ^c	15 960 ^c	11 100 ^c	12 210
Superficie ensemencée	5 447	10 462 ^c	11 832 ^c	11 194 ^c	11 978 ^c	..
Superficie effectivement récoltée	4 598	9 127 ^c	10 973 ^c	8 352	11 484 ^c	..
Pavot à opium riche en thébaïne						
Superficie estimée	11 857	11 650	13 580	12 390	12 000	15 420
Superficie ensemencée	10 439	11 441	13 165	12 191	16 164	..
Superficie effectivement récoltée	8 894	10 922	13 024	11 559	15 400	..
Pavot à opium riche en morphine et en thébaïne						
Total, superficie estimée	22 363	24 420^c	27 630^c	28 350^c	23 100	27 630
Total, superficie ensemencée	15 886	22 122^c	24 997^c	23 385^c	28 142	..
Total, superficie effectivement récoltée	13 492	20 049^c	23 997^c	19 911^c	26 884	..
Espagne						
Pavot à opium riche en morphine						
Superficie estimée	6 590	7 000	8 500	10 000	10 100	11 750
Superficie ensemencée	7 000	8 383	9 771	8 762	9 545	..
Superficie effectivement récoltée	6 865	6 439	9 488	8 762	8 762	..
Pavot à opium riche en thébaïne						
Superficie estimée	4 410	5 000	5 500	2 000	3 800	4 500
Superficie ensemencée	5 000	3 529	186	3 572	4 455	..
Superficie effectivement récoltée	4 925	3 528	186	3 572	3 572	..
Pavot à opium riche en morphine et en thébaïne						
Total, superficie estimée	11 000	12 000	14 000	12 000	13 900	16 250
Total, superficie ensemencée	12 000	11 912	9 957	12 334	14 000	..
Total, superficie effectivement récoltée	11 790	9 967	9 674	12 334	12 334	..
France						
Pavot à opium riche en morphine						
Superficie estimée	7 500	8 000	8 978	11 000	11 000	10 300
Superficie ensemencée	6 837	9 800	9 370	8 960	10 625	..
Superficie effectivement récoltée	6 750	9 400	8 592	8 680	10 267	..
Pavot à opium riche en thébaïne						
Superficie estimée	2 500	5 000	3 922	2 000	2 000	1 700
Superficie ensemencée	3 002	700	930	1 210	900	..
Superficie effectivement récoltée	2 990	700	110	1 190	741	..
Pavot à opium riche en morphine et en thébaïne						
Total, superficie estimée	10 000	13 000	12 900	13 000	13 000	12 000
Total, superficie ensemencée	9 839	10 500	10 300	10 170	11 525	..
Total, superficie effectivement récoltée	9 740	10 100	8 702	9 870	11 008	..

Tableau 1. (suite)

	2009	2010	2011	2012	2013 ^a	2014 ^b
Hongrie						
Pavot à opium riche en morphine						
Superficie estimée	15 500	8 000	7 000	9 500	11 800	7 500
Superficie ensemencée	8 204	11 289	7 972	10 005	7 008	..
Superficie effectivement récoltée	1 114	7 308	6 025	3 929	2 600	..
Pavot à opium riche en thébaïne						
Superficie estimée	—	3 000	3 720	3 000	5 100	6 000
Superficie ensemencée	—	—	2 399	3 351	3 252	..
Superficie effectivement récoltée	—	—	1 532	911	1 300	..
Pavot à opium riche en morphine et en thébaïne						
Total, superficie estimée	15 500	11 000	10 720	12 500	16 900	13 500
Total, superficie ensemencée	8 204	11 289	10 371	13 356	10 260	..
Total, superficie effectivement récoltée	1 114	7 308	7 557	4 840	3 900	..
Inde						
Pavot à opium riche en morphine						
Total, superficie estimée	11 262	22 000	22 000	21 220	5 240	10 000
Total, superficie ensemencée	11 020	15 851	17 262	16 021	5 794	..
Total, superficie effectivement récoltée	8 853	12 237	16 518	12 092	5 619	..
Turquie						
Pavot à opium riche en morphine						
Total, superficie estimée^d	70 000	70 000	70 000	70 000	70 000	70 000
Total, superficie ensemencée	60 328	55 296	61 368	37 252	37 117	..
Total, superficie effectivement récoltée	48 893	51 987	54 911	13 511	32 277	..

Note: Un champ en rouge signifie que l'évaluation totale correspondante, pour le pavot à opium riche en morphine et le pavot à opium riche en thébaïne, a été dépassée. Deux points (..) indiquent que les données ne sont pas disponibles. Les chiffres qui ne sont pas basés sur des rapports officiels (formulaire B et formulaire C) sont en bleu.

^aLes chiffres correspondant aux superficies ensemencées et aux superficies effectivement récoltées pour 2013 sont basés sur des données préliminaires communiquées à l'Organe international de contrôle des stupéfiants par les gouvernements.

^bLes chiffres pour 2014 sont basés sur les évaluations communiquées à l'OICS par les gouvernements.

^cLes chiffres correspondant à la superficie des cultures de pavot à opium riche en morphine en Australie entre 2011 et 2014 tiennent compte des cultures d'une variété de pavot à opium riche en codéine. En 2010, la superficie cultivée était estimée à 800 hectares; dans les faits, 612 hectares ont été ensemencés et 580 hectares récoltés. En 2012, la superficie cultivée était estimée à 490 hectares; dans les faits, 2 029 hectares ont été ensemencés et 1 927 hectares récoltés. La superficie cultivée est estimée à 2 100 hectares pour 2013 et à 2 960 hectares pour 2014. En France, la superficie cultivée de pavot à opium riche en codéine est estimée à 2 000 hectares pour 2014.

^dEstimation de la superficie maximale disponible pour les cultures.

récoltée, respectivement). Entre 2005 et 2007, la Hongrie avait consacré de petites superficies à la culture du pavot à opium riche en thébaïne, avec une superficie effectivement récoltée toujours inférieure à 20 hectares. Elle a cessé cette culture après 2007 mais l'a reprise en 2011, année durant laquelle quelque 1 532 hectares ont été récoltés. La superficie consacrée à la culture en Hongrie a enregistré une baisse en 2012, passant à 911 hectares.

8. Les données préliminaires pour 2013 prévoient un retour au niveau de 2011 en termes de superficie de pavot à opium riche en morphine effectivement récoltée dans les principaux pays producteurs pour lesquels des données préliminaires sont disponibles. Cette hausse s'explique en grande partie par l'augmentation de 138 %

de la superficie récoltée en Turquie, où elle était la plus élevée au monde en 2012. La superficie effectivement récoltée a diminué en Hongrie et en Inde et augmenté en Australie, en France et en Turquie. Elle devrait rester au même niveau en Espagne. La culture du pavot à opium riche en thébaïne, mesurée en fonction de la superficie récoltée, s'est étendue en Australie et en Hongrie et a diminué en France. En Espagne, la superficie récoltée est demeurée stable, à 3 572 hectares en 2012 et 2013. Toutefois, ces 3 572 hectares de superficie effectivement récoltée en Espagne représentaient une augmentation par rapport aux 186 hectares récoltés en 2011.

9. Pour 2014, les évaluations des superficies consacrées à la culture du pavot à opium riche en morphine

Tableau 2. Matières premières opiacées riches en morphine: production, demande, différence entre les deux^a et stocks, en tonnes équivalent morphine, 2009-2014

	2009	2010	2011	2012	2013 ^b	2014 ^c
Australie						
Production	60	97	113	174	184	220
Espagne						
Production	70	47	73	83	116	143
France						
Production	84	89	71	92	131	145
Hongrie						
Production	5	18	13	9	27	20
Inde						
Production	45	63	87	83	32	51
Turquie						
Production	134	140	164	14	65	108
Autres pays						
Production	30	25	20	22	38	22
(1) Production totale	428	479	541	477	593	709
Demande						
Opium	54	49	59	59	60	70
Paille de pavot et concentré de paille de pavot	332	352	354	397	420	440
(2) Demande totale de matières premières opiacées	386	401	413	456	480	510
(3) Demande totale d'opiacés pour les besoins médicaux et scientifiques^d	379	378	391	415	430	445
Différence (1) moins (2)	42	78	128	21	113	199
Différence (1) moins (3)	49	101	150	62	163	264
Stocks						
Opium	74	78	113	132
Paille de pavot	257	266	285	241
Concentré de paille de pavot	79	74	95	110
Total des stocks de matières premières opiacées	410	418	493	483	596	795
Total des stocks de tous les opiacés	370	378	369	428

Note: Deux points (..) indiquent que les données ne sont pas disponibles.

^aPour de plus amples informations sur la différence entre l'offre (stocks et production) et la demande de matières premières opiacées riches en morphine, voir le paragraphe 25.

^bLes chiffres pour 2012 sont basés sur des données préliminaires communiquées à l'OICS par les gouvernements.

^cLes chiffres pour 2013 sont basés sur les évaluations communiquées à l'OICS par les gouvernements.

^dNon compris la demande de substances non visées par la Convention de 1961 telle que modifiée par le Protocole de 1972.

augmenteront par rapport à 2013 en Australie et en Inde et baisseront en France et en Hongrie. Pour ce qui est de la culture du pavot à opium riche en thébaïne, tous les principaux pays producteurs prévoient une augmentation de la superficie qui y sera consacrée, hormis la France, où les évaluations pour 2014 correspondent à peu près à la superficie effectivement récoltée prévue pour 2013.

Production de matières premières opiacées

10. Les tableaux 2 et 3 présentent un aperçu de la production mondiale et de la demande de matières premières opiacées riches en morphine et riches en thébaïne, respectivement, pour la période 2009-2014. La production totale de matières premières opiacées riches en morphine dans

Tableau 3. Matières premières opiacées riches en thébaïne: production, demande, différence entre les deux^a et stocks, en tonnes équivalent thébaïne, 2009-2014

	2009	2010	2011	2012	2013 ^b	2014 ^c
Australie						
Production	142	156	230	231	268	311
Espagne^d						
Production	63	47	22	31	58	61
France^d						
Production	30	2	10	14	15	29
Hongrie						
Production	1	0	3	3	3	10
Inde						
Thébaïne extraite de l'opium	4	6	9	8	3	5
Autres pays						
Thébaïne extraite de la paille de pavot riche en morphine (M)	1	1	1	1	1	1
(1) Production totale	241	212	275	288	348	417
Demande						
Opium	6	5	6	6	7	8
Paille de pavot et concentré de paille de pavot	172	195	220	255	280	300
(2) Demande totale de matières premières opiacées	178	200	226	261	287	308
(3) Demande totale d'opiacés pour les besoins médicaux et scientifiques^e	100	96	107	124	130	140
Différence (1) moins (2)	63	12	49	27	61	109
Différence (1) moins (3)	141	116	168	164	218	277
Stocks						
Opium	8	8	11	13
Paille de pavot	118	88	85	81
Concentré de paille de pavot	44	82	83	89
Total des stocks de matières premières opiacées	170	178	179	183	244	353
Total des stocks de tous les opiacés	157	172	196	225

Note: Deux points (.) indiquent que les données ne sont pas disponibles.

^aPour de plus amples informations sur la différence entre l'offre (stocks et production) et la demande de matières premières opiacées riches en thébaïne, voir le paragraphe 26.

^bLes chiffres pour 2013 sont basés sur des données préliminaires communiquées à l'OICS par les gouvernements.

^cLes chiffres pour 2014 sont basés sur les évaluations communiquées à l'OICS par les gouvernements.

^dEn Espagne et en France, de grandes quantités de thébaïne sont extraites de la paille de pavot riche en morphine, en sus de celles tirées de la paille de pavot riche en thébaïne.

^eNon compris la demande de substances non visées par la Convention de 1961 telle que modifiée par le Protocole de 1972.

les principaux pays producteurs a baissé, passant à 477 tonnes⁴ équivalent morphine en 2012. Cette production avait reculé chaque année entre 2004 et 2008, mais

⁴L'analyse se fonde essentiellement sur les matières premières obtenues à partir du pavot à opium riche en morphine, mais tient aussi compte de la morphine contenue dans le pavot à opium riche en thébaïne, lorsqu'il y a lieu.

elle a repris les trois années suivantes. En 2012, la production est retombée à son niveau de 2010, soit 477 tonnes. En 2011, la Turquie a été le principal producteur. La forte baisse de la production en Turquie en 2012 a été compensée par l'augmentation dans d'autres pays producteurs. En Turquie, la production a chuté de 164 tonnes en 2011 à 14 tonnes en 2012, soit une baisse de 91 %. L'Australie

est devenue le principal producteur en 2012, avec 174 tonnes, soit 29 % de la production mondiale exprimée en équivalent morphine.

11. La production mondiale de matières premières opiacées riches en morphine devrait se situer à quelque 593 tonnes équivalent morphine en 2013 (voir tableau 2). Sur cette quantité, environ 561 tonnes (95 %) correspondront à la paille de pavot et approximativement 32 tonnes (5 %) à l'opium. En 2013, les principaux producteurs seront l'Australie (31 % de la production totale), la France (22 %), l'Espagne (20 %), la Turquie (11 %) et l'Inde (5 %). Ensemble, ces cinq pays devraient donc assurer environ 89 % de la production mondiale de matières premières opiacées riches en morphine en 2013.

12. Selon les informations communiquées par les gouvernements des principaux pays producteurs, la production mondiale de matières premières opiacées riches en morphine devrait connaître une hausse en 2014, pour s'établir à 709 tonnes équivalent morphine, principalement par suite d'un retour aux niveaux de production antérieurs en Turquie et de l'augmentation prévue de la production en Australie, en Espagne et en France.

13. La production mondiale de matières premières opiacées riches en thébaïne a augmenté sans discontinuer de 2010 à 2012, pour atteindre 288 tonnes⁵ équivalent thébaïne (voir tableau 3). Selon les prévisions, la production mondiale en 2014 (417 tonnes) aura quasiment doublé par rapport à 2010 (212 tonnes). En 2012, l'Australie a produit 80 % du total mondial, l'Espagne 11 %, la France 5 %, l'Inde 3 % et la Hongrie 1 %. La production est restée quasiment similaire en Australie, à 231 tonnes, tandis qu'elle a augmenté en Espagne, passant de 22 tonnes en 2011 à 31 tonnes en 2012. En France, la production a légèrement augmenté, suite à une chute observée de 2009 (30 tonnes) à 2010 (2 tonnes); en 2012, elle s'est établie à 14 tonnes.

14. La production mondiale de matières premières opiacées riches en thébaïne devrait passer à environ 348 tonnes équivalent thébaïne en 2013, augmentation qui s'explique par la hausse prévue de la production en Australie et en Espagne (soit respectivement environ 268 et 58 tonnes au total en 2013). La France prévoit également une augmentation de sa production de 6 tonnes. L'Australie, l'Espagne et la France devraient assurer environ 98 % de la production mondiale de matières premières opiacées riches en thébaïne en 2013.

⁵L'analyse se fonde essentiellement sur les matières premières obtenues à partir du pavot à opium riche en thébaïne, mais tient compte aussi de la thébaïne contenue dans le pavot à opium riche en morphine, lorsqu'il y a lieu.

15. La production de matières premières opiacées riches en thébaïne devrait encore progresser en 2014 pour atteindre quelque 417 tonnes, principalement du fait d'une augmentation de la production en Australie et d'un retour aux niveaux de production antérieurs en Espagne et en France. Comme les années précédentes, en 2014, la production effective de matières premières opiacées pourrait sensiblement différer des évaluations, en raison de divers facteurs, notamment des conditions météorologiques.

Stocks mondiaux de matières premières opiacées et d'opiacés dérivés de ces matières premières

16. Comme indiqué au tableau 2, les stocks de matières premières opiacées riches en morphine (paille de pavot, concentré de paille de pavot et opium) s'élevaient à environ 483 tonnes équivalent morphine à la fin de 2012. Ces stocks étaient suffisants pour répondre à la demande mondiale prévue en 2013 pendant 12 mois. En 2012, la Turquie est restée le pays qui détenait les stocks les plus importants de matières premières opiacées (107 tonnes équivalent morphine, sous forme de paille de pavot et de concentré de paille de pavot), suivie par l'Inde (104 tonnes équivalent morphine, sous forme d'opium), l'Espagne (71 tonnes), la France (67 tonnes), les États-Unis (50 tonnes) et l'Australie (39 tonnes). À eux six, ces pays détenaient 91 % des stocks mondiaux de matières premières opiacées riches en morphine. Les stocks restants étaient détenus par d'autres pays producteurs et des pays importateurs de matières premières opiacées.

17. Les stocks de matières premières opiacées riches en thébaïne (paille de pavot, concentré de paille de pavot et opium) ont augmenté pour atteindre quelque 183 tonnes équivalent thébaïne à la fin de 2012. Ces stocks sont suffisants pour répondre à la demande mondiale prévue en 2013 pendant environ huit mois (voir tableau 3). Les États-Unis et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord détenaient quelque 64 % du total mondial en 2012, les stocks restants étant détenus par les pays importateurs de ces matières premières.

18. À la fin de 2012, les stocks mondiaux d'opiacés dérivés de la morphine, détenus principalement sous forme de codéine et de morphine (428 tonnes équivalent morphine), étaient suffisants pour répondre à la demande mondiale pendant 12 mois, même en l'absence de fabrication de quantités supplémentaires à partir de matières premières opiacées. D'après les données communiquées par les gouvernements, au total, les stocks d'opiacés et de matières premières opiacées sont pleinement suffisants pour couvrir la demande d'opiacés.

19. Les stocks mondiaux d'opiacés dérivés de la thébaïne (oxycodone, thébaïne et, en petite quantité, oxymorphone) ont nettement augmenté ces dernières années, avec certaines fluctuations il est vrai. À la fin de 2012, ils atteignaient 225 tonnes équivalent thébaïne et étaient suffisants pour répondre à la demande mondiale pendant environ 21 mois.

Demande d'opiacés

20. Comme décrit ci-dessous, l'OICS mesure la demande d'opiacés de deux façons, en se fondant : *a)* sur l'utilisation des matières premières opiacées, pour tenir compte de la demande des fabricants; et *b)* sur la consommation mondiale de l'ensemble des opiacés placés sous contrôle au titre de la Convention de 1961⁶.

Demande de matières premières opiacées émanant des fabricants, mesurée en fonction des quantités de matières premières utilisées

21. La demande mondiale de matières premières opiacées riches en morphine émanant des fabricants a augmenté d'environ 2 % par an en moyenne depuis 2000, avec des fluctuations, pour se situer à 456 tonnes équivalent morphine en 2012. Elle devrait continuer d'augmenter pour s'établir à quelque 480 tonnes en 2013 et 510 tonnes en 2014.

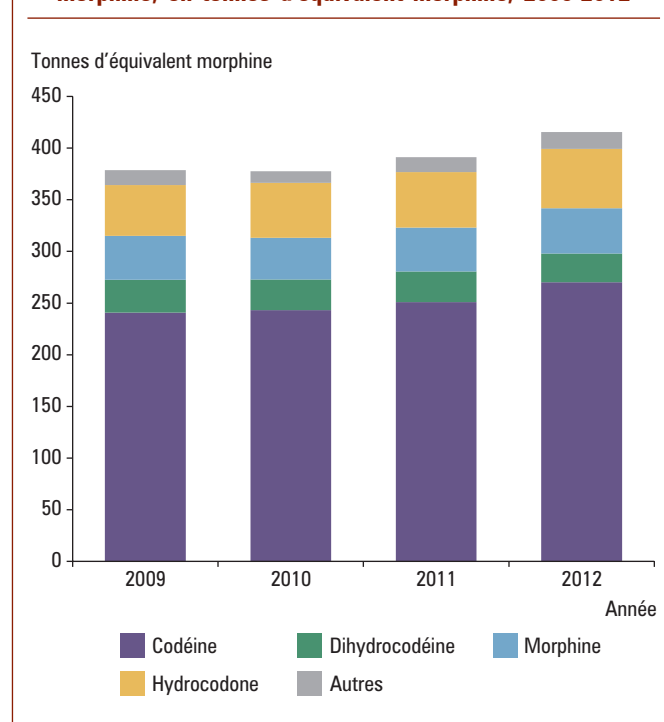
22. La demande mondiale de matières premières opiacées riches en thébaïne émanant des fabricants a également augmenté ces dernières années, tout en fluctuant elle aussi. En 2012, elle a progressé pour se situer à 261 tonnes équivalent thébaïne. Elle devrait passer à quelque 287 tonnes en 2013 et atteindre 308 tonnes en 2014.

⁶Avant 2003, l'OICS mesurait la demande mondiale en se fondant uniquement sur la consommation mondiale, exprimée en équivalent morphine, des principaux opiacés placés sous contrôle au titre de la Convention de 1961. Cette méthode par approximation ne permettait toutefois pas de prendre en considération les éléments suivants : *a)* demande de stupéfiants dont l'usage est moins courant; *b)* demande de substances qui, tout en n'étant pas placées sous contrôle au titre de la Convention de 1961, sont fabriquées à partir de matières premières opiacées et pour la consommation desquelles l'OICS ne dispose pas de données; et *c)* fluctuations de l'utilisation des matières premières dues à une évolution du marché anticipée par les fabricants en ce qui concerne, notamment, les ventes d'opiacés et la variation du prix des matières premières ou des opiacés.

Demande d'opiacés mesurée en fonction de la consommation

23. On trouvera à la figure I une ventilation, par principaux stupéfiants, de la consommation d'opiacés dérivés de la morphine, exprimée en équivalent morphine. La demande mondiale de ces opiacés a continué de croître, avec quelques fluctuations. En 2012, la demande mondiale d'opiacés utilisés à des fins médicales et scientifiques s'est élevée à 415 tonnes. Elle devrait augmenter de façon modérée et pourrait atteindre 430 tonnes en 2013.

Figure I. Consommation d'opiacés fabriqués à partir de la morphine, en tonnes d'équivalent morphine, 2009-2012

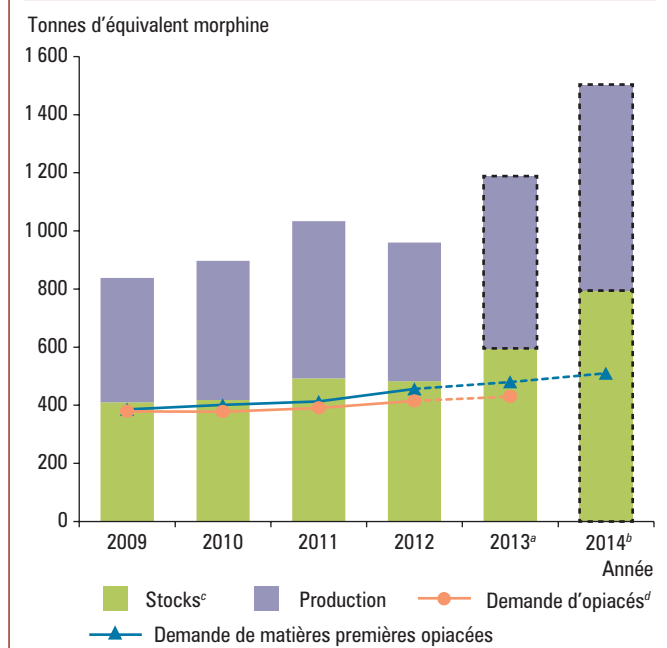


24. Surtout concentrée aux États-Unis d'Amérique, la demande d'opiacés dérivés de la thébaïne, qui avait fortement augmenté depuis la fin des années 1990, a progressé en 2012 pour s'établir à 124 tonnes. Elle devrait croître ces prochaines années, en partie parce que la consommation de ces opiacés devrait s'étendre à d'autres pays. À l'échelle mondiale, la demande devrait s'élever à quelque 130 tonnes équivalent thébaïne en 2013 et 140 tonnes en 2014.

Différence entre l'offre et la demande de matières premières opiacées

25. Alors que la production mondiale de matières premières opiacées riches en morphine avait été inférieure à la demande mondiale au cours de la période 2006-2008, elle l'a dépassée entre 2009 et 2011. Les stocks se sont donc

Figure II. Offre et demande de matières premières opiacées riches en morphine, en tonnes d'équivalent morphine, 2009-2014



^aLes données relatives à la production et à la demande pour 2013 sont basées sur des données préliminaires (ligne pointillée) communiquées par les gouvernements.

^bLes données pour 2014 sont basées sur les évaluations (ligne pointillée) communiquées par les gouvernements.

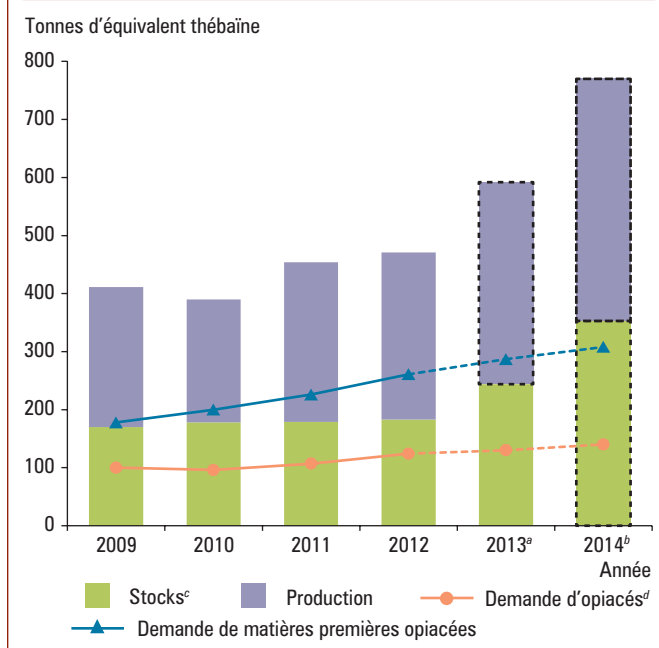
^cStocks au 1^{er} janvier.

^dNon compris les substances qui ne sont pas visées par la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 telle que modifiée par le Protocole de 1972.

accrus pour s'établir, fin 2011, à quelque 493 tonnes, soit une quantité suffisante pour répondre à la demande mondiale prévue pendant 14 mois. En 2012, les stocks sont restés à peu près au même niveau (483 tonnes), étant donné que la production a dépassé la demande, même si l'écart entre les deux s'est beaucoup réduit par rapport à 2011; les stocks étaient toujours suffisants pour répondre à la demande mondiale escomptée pendant environ 12 mois (voir fig. II)⁷. En 2013, la production mondiale devrait de nouveau être supérieure à la demande mondiale, avec pour conséquence que les stocks mondiaux continueront d'augmenter. Ils devraient atteindre 596 tonnes à la fin de 2013, soit l'équivalent de la demande mondiale prévue en 2014 pour environ 15 mois (les données permettant des prévisions complètes ne sont cependant pas toutes disponibles). Les pays producteurs prévoient d'augmenter la production en 2014. On estime ainsi que, fin 2014, les stocks se situeront aux alentours de 795 tonnes, quantité suffisante pour répondre à la demande mondiale escomptée pendant plusieurs mois. L'offre mondiale (stocks et production) restera amplement suffisante pour satisfaire la demande.

⁷Compte tenu de la nouvelle présentation, les figures II et III ne sont pas directement comparables aux figures II et III des publications techniques des années antérieures à 2008.

Figure III. Offre et demande de matières premières opiacées riches en thébaïne, en tonnes d'équivalent thébaïne, 2009-2014



^aLes données relatives à la production et à la demande pour 2013 sont basées sur des données préliminaires (ligne pointillée) communiquées par les gouvernements.

^bLes données pour 2014 sont basées sur les évaluations (ligne pointillée) communiquées par les gouvernements.

^cStocks au 1^{er} janvier.

^dNon compris les substances qui ne sont pas visées par la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 telle que modifiée par le Protocole de 1972.

26. En 2012, la production mondiale de matières premières opiacées riches en thébaïne a de nouveau excédé la demande, si bien que les stocks ont légèrement augmenté, s'établissant à 183 tonnes à la fin de l'année, soit l'équivalent de la demande mondiale pendant huit mois (voir fig. III). La production devrait augmenter en 2013 ainsi qu'en 2014. Fin 2013, les stocks mondiaux atteindront probablement 244 tonnes, quantité suffisante pour satisfaire la demande mondiale pendant 10 mois et, fin 2014, 353 tonnes, quantité suffisante pour satisfaire la demande mondiale pendant plusieurs mois. L'offre mondiale (stocks et production) sera tout à fait suffisante pour répondre à la demande en 2013 et en 2014.

Évolution des niveaux de consommation d'opioïdes

27. La figure IV présente les niveaux de consommation mondiale d'opiacés et d'opioïdes synthétiques, y compris la buprénorphine et la pentazocine, opioïdes placés sous contrôle au titre de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes, pour la période de 20 ans comprise entre 1993 et 2012⁸. Pour pouvoir combiner les données

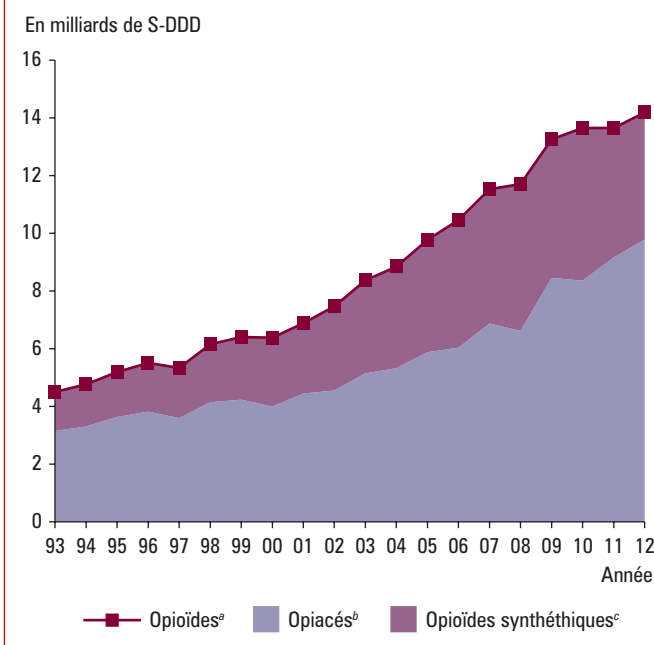
⁸Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1019, n° 14956.

relatives à la consommation de substances de puissances différentes, les niveaux de consommation sont exprimés en milliards de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques⁹.

28. La consommation mondiale d'opioïdes a plus que triplé au cours de la période considérée. La part de la consommation d'opiacés dans la consommation totale d'opioïdes est tombée de 70 % en 1993 à 57 % en 2008, mais a de nouveau augmenté pour s'établir à 70 % en 2012. La part des opioïdes synthétiques, utilisés pour les mêmes indications que les opiacés, est donc passée de 29 % en 1992 à 43 % en 2008, avant toutefois de retomber à 34 % en 2012. Parallèlement, l'offre de matières premières opiacées dont sont dérivés les opiacés a été suffisante pour répondre à la demande croissante. On s'attend à ce que la demande d'opiacés augmente à nouveau à l'avenir, même si leur part dans la consommation totale d'opioïdes pourrait baisser, car la croissance de la consommation d'opioïdes synthétiques devrait être plus rapide.

⁹Voir les notes explicatives afférentes aux tableaux XIV.1 à XIV.3 concernant les doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques et la méthode utilisée pour calculer les niveaux de consommation; voir également le tableau XIV.3 pour de plus amples informations sur l'évolution des niveaux de consommation.

Figure IV. Consommation mondiale d'opioïdes^a, exprimée en milliards de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD), 1993-2012



^aOpioïdes: opiacés et opioïdes synthétiques.

^bY compris la buprénorphine, opiacé placé sous contrôle en vertu de la Convention de 1971.

^cY compris la pentazocine, opioïde de synthèse placé sous contrôle en vertu de la Convention de 1971.